MARNE et GONDOIRE hebdo

Actualité intercommunale

n°135 - 30 décembre 2020

Le mot du président

Le conservatoire est le lien privilégié de la communauté d'agglomération avec les familles. Nous sommes également présents au quotidien dans bien d'autres domaines pour les grandes et les petites communes. Et cela continuera en 2021, année des 20 ans de Marne et Gondoire ! Bonne fête du nouvel an à tous.

Jean-Paul Michel

Dans ce numéro

Le conservatoire rouvre : bilan de l'apprentissage à la maison

Petite commune et agglomération : duo gagnant

À voir

L'exposition *Le Cabaret du néant*, organisée avec le Frac et l'école nationale supérieure des Beaux arts, installée au château de Rentilly cette année, n'a pu être ouverte au public qu'un mois et demi. Mais tout n'est pas perdu ! Il reste le reportage qu'y a consacré Arte, *Les étudiants se forment aux métiers de l'exposition*, accessible depuis www.marneetgondoire.fr dans la rubrique Culture.

Fermé, le conservatoire s'est numérisé

Ils font le bilan de ces mois d'enseignement à distance avant la réouverture lundi

Xavier Riquit
directeur du conservatoire intercommunal

Comment s'est organisé le conservatoire pendant les périodes de fermeture ?

«Dès mars, l'enseignement à distance a été mis en place. Le but était de maintenir le contact entre les 160 professeurs et les 2500 élèves afin qu'aucun inscrit ne soit en rupture de formation. Nous avons prêté des instruments, notamment des claviers électroniques aux élèves de piano qui n'en avaient pas. Les enseignants ont aussi partagé des ressources pédagogiques avec l'application Padlet.

Tout cela s'est fait de manière empirique lors du premier confinement. Chaque professeur utilisait la solution numérique qu'il connaissait. Lors du second confinement, nous avons cadré davantage cette forme d'enseignement et généralisé la visio-conférence. Nous avons retenu quelques solutions techniques auxquelles les professeurs se sont formés entre eux.

Comment avez-vous maintenu la pratique collective ?

Les professeurs ont, entre autres, réalisé des tutoriels, demandé aux élèves de leur envoyer des vidéos qu'ils analysaient ensuite. Des rencontres collectives en visio avaient lieu à intevalles réguliers. Afin de donner un but pédagogique aux élèves, les professeurs montaient les pistes sonores de chaque participant pour créer des morceaux complets. Nous avons ainsi réalisé quelques concerts virtuels et en prévoyons un assez important pour le mois de mars.

Quelles sont les limites de cette organisation ?

Il y a tout simplement l'aléa technique : nous sommes tributaires de la qualité du débit internet, pas toujours optimal que ce soit chez le professeur ou chez l'élève. Mais surtout, si le distanciel permet de consolider les acquis, il complique l'apprentissage de nouvelles notions. Et c'est encore plus difficile pour les débutants qui doivent apprendre à manipuler l'instrument, comme accorder un instrument à cordes tout seuls chez eux par exemple.

Quelles remarques avez-vous eu des inscrits ?

Une séance en visio demande au professeur plus de préparation qu'une séance classique. De nombreux parents nous ont remercié. Nous leur sommes reconnaissants également car les visio-conférences impliquent

une organisation familiale rigoureuse, surtout quand les parents sont eux-mêmes en télétravail. Je pense que, globalement, ces épisodes ont permis de resserrer les liens entre le conservatoire et les familles.

Qu'allez-vous garder de cette expérience après la réouverture ?

Le travail à distance n'est pas naturel dans notre profession. Mais l'avancée numérique que nous avons faite pour nous adapter à la situation de crise sanitaire, va nous va nous être précieuse. Nous avons en partie réinventé notre pédagogie. Les visio-conférences sont une bonne solution pour le public qui ne peut se déplacer. Cela pourrait permettre à des élèves malades qui le souhaiteraient de participer à des séances collectives depuis chez eux ou à créer des compléments de cours.

Carole Mohabeer
habitante de Collégien

«Malgré les deux confinements, ma fille a son heure de cours habituelle une fois par semaine grâce à la visio-conférence et continue normalement sa progression. Seule une, ou peut-être deux, séances ont été annulées au début, en mars.»

Jade Mohabeer, 10 ans,
pratique la clarinette pour la cinquième année

«Lors des séances de formation musicale, j'étais contente de voir les autres élèves. Mais certains avaient des problèmes de connexion ou n'arrivaient pas à prendre la parole. Mes cours de clarinette se sont en revanche très bien passés. Le concert de fin d'année a eu lieu en visio : c'était bien même si j'aurais aimé qu'on se voit dans la vraie vie.»

Céline Bouthier
professeure de clarinette directrice du site de Collégien

Quels enseignements tirez-vous de ces cours en visio-conférence ?

Cela évite un arrêt brutal de l'apprentissage et renforce l'autonomie. L'élève ne doit plus seulement être présent à son cours mais préparer sa visio-conférence. Cependant, ce n'est pas idéal. Pour un débutant, remplacer une anche sur le bec de sa clarinette n'a rien d'évident. Certaines choses doivent être montrées. Or, en visio ce n'est pas facile. En cas de périodes d'enseignement à distance plus longues, nous devrions adapter encore davantage nos pédagogies.

L'adaptation au numérique était déjà à l'ordre du jour de vos séminaires de rentrée avant le confinement. Quelle approche privilégiez-vous à ce sujet ?

Aujourd'hui, on peut piocher plein de choses sur internet mais cela ne remplace pas la relation professeur-élève. L'accompagnement individuel fait la force des conservatoires. Cela étant, le numérique apporte un renouveau. Les groupes d'enseignement artistique sur les réseaux sociaux permettent un échange d'idées qui renouvellent constamment notre pédagogie. Celle-ci est beaucoup moins académique que quand nous avons nous-mêmes appris à jouer.

L'intercommunalité vue par un nouveau maire

«Le bien vivre, enjeu partagé par Lesches et Marne et Gondoire»

Par Christine Gibert
Maire de Lesches

Réunissant 758 habitants, Lesches est l'une des plus petites communes de Marne et Gondoire. Il est dès lors bien évident que pour nous l'intercommunalité a un grand rôle à jouer. Pour autant, nous ne voulons pas être uniquement en demande mais mener des projets avec la communauté d'agglomération.

Au quotidien, Marne et Gondoire nous apporte une expertise dans des domaines tels que l'urbanisme et les appels d'offre. Nous avons également de grandes attentes dans le domaine de la sécurité car nous n'avons pas les moyens d'avoir une police municipale. Nous apprécions le déploiement de la brigade rurale de Marne et Gondoire, qui ne règle cependant pas tous les problèmes, parmi lesquels les circulations de quads et motos sur les chemins le week-end. Nous appelons donc de nos vœux la création d'une police intercommunale.

Par ailleurs, l'agglomération nous permet de mener des projets avec les villes de notre secteur. Lesches est limitrophe du Pays de Meaux et de Val d'Europe. Nous nous appuyons sur Marne et Gondoire pour la réalisation d'une liaison douce entre Lesches et Coupvray, en lien avec Val d'Europe.

Pour les circulations routières, là aussi les problématiques sont communes. Notre secteur absorbe une grande partie du trafic de transit généré par l'aéroport de Roissy. Le développement de Coupvray, appelé à s'amplifier ces prochaines années, accentue encore la circulation. Le contournement d'Annet, Jablines, Lesches et Chalifert, à l'étude depuis des dizaines d'années, est donc plus que jamais nécessaire. C'est par le biais des intercommunalités concernées que nous pouvons peser sur le Département pour que cette liaison entre les nationales 3 et 934 voit le jour. Il en va de même pour la prise en compte par la SNCF des nuisances sonores causées par la ligne ferroviaire Paris-Strasbourg.

Toujours en matière de transports, nous sommes aussi là, en tant que maires, pour veiller à la bonne desserte de nos petits villages et attirer l'attention sur les problématiques du terrain telles que la mise à rude épreuve de nos voiries par les bus imposants qui y circulent.

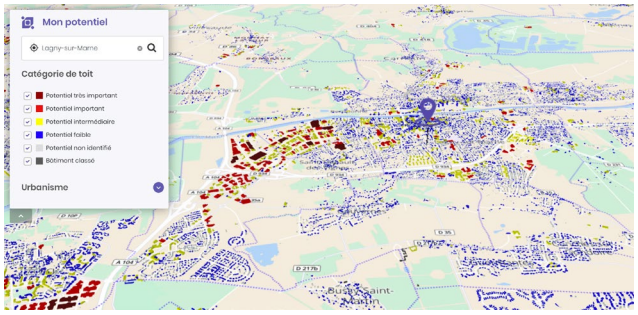
De manière générale, on peut considérer que le bien vivre est l'enjeu partagé de la commune et de la communauté d'agglomération. En nous ayant permis de concrétiser la réhabilitation du marais du Refuge, cette dernière agit en faveur de la biodiversité sur son territoire. Outre cet Espace naturel sensible, notre village possède une église aty-

Point de vue

pique et un lavoir ancien, éléments qui parmi de nombreux autres disséminés dans nos villages, font le patrimoine et construisent l'image de Marne et Gondoire. Tout récemment, en octobre, nous avons achevé, avec les services de l'agglomération, le bouclage du chemin vicinal de Montigny, désormais interdit aux véhicules. C'est tout un secteur de Marne et Gondoire, fait de sentiers forestiers et d'un vaste panorama qui s'en trouve valorisé. Pour 2021, nous serons candidats au label Village de caractère. L'office de tourisme intercommunal nous épaule dans cette démarche.
Parmi les sujets d'avenir, je pense à la création de crèches et centres de loisirs intercommunaux, par le biais d'une prise de compétence de l'agglomération qui remplacerait les conventions que, pour notre part, nous avons actuellement avec les communes environnantes, Montévrain, Chanteloup et Fresnes. Cela serait apprécié de nos jeunes familles et serait un bon moyen de dynamiser les villages■

Brièvement

J'veux du soleil



Vous souvenez-vous du soleil ? Le portail d'open data de la Région comprend un cadastre solaire. Ce site présente le potentiel solaire de chaque toit d'Île-de-France, calculé à partir de son exposition, sa surface, sa forme ou encore son encombrement.
Particuliers, entreprises et collectivités peuvent ainsi avoir une première indication sur le bien-fondé d'installer des panneaux photovoltaïques sur leur toit.
https://monpotentielsolaire.smartidf.services

Dépistage Covid

Le centre de dépistage et de diagnostic Covid de Lognes (tests PCR) est ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 17 h 45 et le samedi de 8 h à 15 h sans rendez-vous, sans nécessité d'une ordonnance.
Jeudi 31 décembre : 8 h à 15 h.
Espace Diderot au 97 boulevard du Segrais à Lognes
Autres lieux, tests antigéniques :
sante.fr/recherche/trouver/depistagecovid

Telle est la question

Dans quelle ville
a été prise cette photo ?

Envoyez votre réponse à
hebdo@marneetgondoire.fr

Telle est la question

Réponses du dernier numéro :

Chanteloup

Bussy-St-Georges

Ferrières

Gouvernes

Montévrain

Bussy-St-Martin

Guermantes

Pomponne

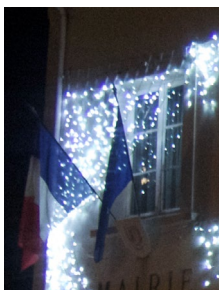
Jossigny

St-Thibault

Thorigny

Lagny

Pontcarré



Dampmart

Marne et Gondoire hebdo n°135, Communauté d'agglomération de Marne et Gondoire, décembre 2020
Conception, rédaction, mise en page : Thomas Umiastowski

MARNEetGONDOIRE
communauté d'agglomération